

## La passion du karaté

Mario Gheza, 4e dan et responsable technique du Karaté-Club d'Aigle



Le Bellerin Mario Gheza, responsable technique du Karaté-Club d'Aigle, s'investit dans ce sport depuis sa jeunesse. Membre fondateur de la société de karaté aiglonne, il décroche son brevet fédéral d'enseignement le 1er novembre et figure comme le premier Vaudois à recevoir ce titre.

### Du judo au karaté

Mario Gheza a débuté les arts martiaux en 1980 par le judo, une passion transmise par Alberto, son papa, ceinture noire. «Dans le ventre de ma maman déjà j'allais voir Bruce Lee au cinéma», confie-t-il. Autant dire qu'il baignait déjà dans ce milieu avant même de naître et son parcours parle de lui-même. En 1982 il intègre le Karaté Shotokan Riviera à Montreux. Agé de seulement huit ans il fait ses débuts dans cette nouvelle discipline. «En 1986, à la suite de problèmes de dos dus à une mauvaise croissance, et, selon la décision d'un médecin, j'ai dû cesser ce sport.» Quatre ans plus tard, en 1990, après de nombreux traitements chez des spécialistes, il reprend sérieusement le

karaté, cette fois-ci au Bushido à Vevey, il y restera jusqu'en 2002. «D'avoir repris, mon dos s'est remusclé notamment autour de ma scoliose, et depuis je n'ai plus mal.» Dès 1994 il donne des cours de karaté, d'abord au Bushido puis au centre d'arts martiaux d'Aigle. De ceinture marron il passe à la noire (1er dan) en 1998. L'année suivante il suit la première formation karaté proposée par Jeunesse et Sport (J+S) qui donne des cours pour garantir un bon niveau d'enseignement, et reçoit une certification de moniteur karaté Jeunesse et Sport. Il continuera sa formation jusqu'en 2006, année à laquelle il est le premier romand à obtenir le titre d'expert dans ce sport. «Je me considère comme un orphelin car je n'ai pas de référence Senseï (Maître). Je n'ai pas suivi un Maître que j'idéalise mais ça m'a apporté une plus grande ouverture en me liant d'amitié avec plusieurs personnes très intéressantes et d'une grande richesse intérieure. Ces gens m'ont complété par leur savoir et leur humanisme. Cependant, c'est plus dur pour se faire un nom.»

### Naissance du Karaté-Club d'Aigle

En 1998, le centre d'arts martiaux d'Aigle faisait faillite, laissant sur le carreau des jeunes karatékas dont s'occupait Mario Gheza. «En 2000, avec l'aide de quelques parents d'enfants nous avons fondé le Karaté-Club d'Aigle (KCA), une société à but non lucrative.» Depuis ses débuts, le club est présidé par des parents de membres et Mario gère la technique. «Au départ, nous proposons deux cours par semaine, puis, en 2002, nous avons ouvert un court adultes. Si, durant longtemps, la société comptait une cinquantaine de membres, depuis quelques années ce chiffre est en hausse. Aujourd'hui, la huitantaine de membres profitent des six cours réguliers donnés chaque semaine par une dizaine de moniteurs bénévoles. Les temps sont parfois durs car la société doit payer un loyer pour le dojo. «Mon souhait le plus cher est que la Municipalité entende notre demande de subvention annuelle pour nous aider à subvenir au loyer.»

En parallèle, Mario Gheza a persévéré dans cette branche. Entre 1998 et 2011 il a atteint le 4e dan. «J'ai passé un examen très important auquel j'ai présenté un mémoire sur la science du placement.» Finalement, la Fédération Suisse de Karaté a créé une structure pour donner des brevets fédéraux aux enseignants. C'est ainsi que, le premier novembre dernier, Mario s'est vu être le premier Vaudois à obtenir le brevet fédéral de professeur de Karaté. «Je ne l'ai pas fait pour en vivre mais pour repousser mes limites. Un beau challenge et un exploit personnel, car, en définitive, le karaté est un fondement solide et très ancré en moi. Il y aurait d'autres formations encore pour devenir entraîneur professionnel au niveau Suisse olympique mais ça ne m'intéresse pas. Mon rôle premier

est d'apporter quelque chose aux jeunes qui leur permettra de mieux s'en sortir dans la vie, comme ça a été le cas avec moi. Je préfère la pédagogie que ça procure aux éventuelles médailles remportées. Je m'intéresse à l'échange, aux valeurs qui se dégagent par rapport à l'ambiance, on est comme une famille. C'est pourquoi les membres ne m'appellent pas Senseï, car le respect est présent et n'a pas besoin d'être imposé.» Mario en apprend donc autant en donnant des cours que ses élèves apprennent de lui, et, au club aiglon, le but est de trouver le respect, le courage (d'assumer ses opinions, prendre conscience de ses faiblesses, etc.) et le dépassement de soi.

### Des projets pour la jeunesse

Alors que les sociétés sportives subissent en général une diminution de leurs membres, notamment des jeunes, Mario Gheza souhaite mettre en place une solution pour parer à ce problème. En effet, dans une vie bien souvent on s'essaie à plusieurs disciplines sportives. «J'aimerais donner la possibilité aux jeunes de 5 à 10 ans de participer à des échanges entre sociétés. C'est-à-dire que ceux qui le souhaitent pourraient passer 50% de leur temps dans leur société et le reste dans d'autres clubs et découvrir ainsi d'autres sports qu'ils pratiqueront même peut-être dans le futur.» Cet échange permettrait aux clubs de faire mieux connaître leur discipline auprès d'un public qui prendra un jour la relève, et cette idée n'est pas négligeable. Pour ce faire Mario souhaiterait collaborer avec l'USLA (l'Union des sociétés locales d'Aigle), et quel plus beau projet que l'entraide entre les clubs qui doivent survivre tant bien que mal dans une société individualiste.